

Transmettre. L'inquiétude vient parfois gâcher les petits instants de bonheur que la vie nous offre. Comment aider nos enfants à prendre la vie du bon côté?

la question de Paula, 8 ans

Pourquoi tout est nul?

Paula est démotivée. Elle s'est encore fâchée avec ses copines. Sa mère s'inquiète de l'insatisfaction qu'elle décèle depuis quelque temps chez sa fille. Nous avons tous envie que nos enfants soient heureux. Depuis leur naissance, nous faisons tout pour qu'ils ne pleurent pas, guettant le moindre signe d'inconfort. Mais est-on assez vigilant sur notre propre façon de voir la vie? Selon les psychologues, la confiance, l'envie de grandir, l'enfant l'apprend tout bébé, avant même de comprendre le sens des mots, en guettant nos attitudes pour mieux les imiter plus tard. Quant aux partisans de l'éducation positive, ils traquent sans répit les paroles pessimistes qui nous enferment et nos progénitures avec!

Si l'on est confronté à un enfant boudeur ou râleur, l'essentiel c'est de réagir « positivement », en lui donnant le moyen de penser autrement.

Parfois il suffit simplement de lui montrer comment changer son point de vue. Une façon astucieuse de lui apprendre à se mettre à l'écoute de soi! Ainsi la mère de Paula peut aider sa fille à mettre des mots sur ce qui la rend triste, et l'empêche toujours de profiter de l'instant présent.

Mais est-ce que l'on peut réellement apprendre à un enfant à être heureux? Eh bien oui! Choisir le bon côté de la vie, réagir positivement s'apprend ou se rééduque et c'est là que le parent intervient. Pour lui en donner le goût.

L'insatisfaction est souvent liée à une mauvaise estime de soi. Chassons de notre répertoire les petites phrases prononcées sans réfléchir, qui inhibent leur envie de grandir et de progresser comme: « C'est trop long! » ou « Laisse-moi faire, tu es trop petit! »

Aider nos enfants à prendre la vie du bon côté, c'est aussi ne pas leur cacher que celle-ci est faite de joies et de peines, et qu'il faut apprendre à dépasser la frustration. Si votre enfant revient de classe avec un zéro, ne le laissez pas croire que cela fait de lui un nul. Aidez-le à comprendre ce qui n'est pas acquis. Donnez-lui envie de recommencer, en employant des phrases qui l'encouragent: « J'ai confiance en toi », « Je suis sûr(e) que tu peux y arriver ».

Enfin, profitez du bel été qui s'annonce pour lui apprendre à savourer tous les moments intimes de paix et de joie qu'il expérimente au fil des journées, comme glisser ses pieds dans l'eau fraîche après une longue promenade, sentir l'odeur du gâteau que l'on vient de cuire, s'endormir dans un bon lit moelleux, faire un câlin dans les bras de son père ou encore ouvrir un petit cadeau inattendu...

Ainsi l'enfant saura goûter le bonheur partout où il se trouve, jusque dans les plus petits instants de sa vie. À lui de décider ensuite s'il souhaite transformer ces rayons de soleil en actions de grâce, pour dire sa gratitude à Dieu.

Évelyne Montigny

dans la Bible

« **Soyez toujours dans la joie** », d'après la lettre de saint Paul aux Philippiciens (Ph 4,4-7)

« **Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur; je le redis: soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes; le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toutes circonstances, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.** » (Tiré du Missel. Nouvelle traduction liturgique, sous la direction de Michel Wackenheim, Bayard, 2017)

Paul écrit cette lettre de sa prison de Rome. Alors que l'on s'attendrait à le trouver angoissé et inquiet, Paul rend grâce à Dieu et rayonne de joie. Il témoigne ainsi qu'un chrétien doit frapper tous les re-

gards par sa joie inaltérable dans un monde perpétuellement inquiet. Rendre grâce à Dieu, c'est reconnaître l'action de Dieu dans le monde, et pour chacun. C'est avoir la certitude que Dieu est proche.

Pour aller plus loin

À partir de 3 ans

100 raisons de prendre la vie du bon côté!, d'Amélie Falière. Seuil Jeunesse, 12,20 €.

Agathe et les petits bonheurs, texte de Catherine Dumonteil-Kremer, illustré par Marie-Pierre Emorine. Collection «En famille autrement», Éd. La Plage, 12 €.

Pour les 9-13 ans



La vie est belle! Revue **Filotéo** n°246 août-septembre 2017, Bayard, 9,50 €.

Les informés de franceinfo

Jerôme Cadet, chaque dimanche de 20h à 21h

franceinfo:

radio . web . tv canal 27

avec la rédaction de **LA CROIX**

●●● contre la dérive opposée: celles d'un anthropomorphisme qui tend à faire passer l'animal avant l'homme. « *Derrière les cas difficiles que j'ai eu à résoudre en tant que vétérinaire, j'ai toujours trouvé des situations de détresse humaine: solitude, difficultés économiques, manque de respect pour le travail des éleveurs et de leur production... Il n'y a pas de respect de l'animal qui ne passe d'abord par le respect de l'homme, car c'est lui qui est à l'origine du lien avec l'animal.* »

Le salut est-il réservé à l'homme?

Loin d'être farfelue, la question fait l'objet de débats approfondis entre théologiens. « *La Bible ne dit pas explicitement comment l'animal participe au salut en Jésus-Christ*, explique Fabien Revol, spécialiste de la Création à l'Institut catholique de Lyon. *En revanche, des indices permettent de penser que l'animal, comme toute créature, a une destination eschatologique.* »

Les animaux, en effet, font pleinement partie de l'alliance que Dieu contracte avec Noé et tous les êtres qui descendent de l'arche après le Déluge (Gn, 8,9). Une alliance que le Christ récapitule dans le Nouveau Testament et qui englobe toute la Création (Eph 1). Quant à Isaïe, il évoque ce que pourrait être la création réconciliée, un ordre cosmique universel où « *le loup habitera avec l'agneau (...), le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra...* » (Is 11, 7-8).

Saint Paul confère à l'être humain un rôle de médiateur (Rm 8). S'il n'accueille pas le salut par la foi dans le Christ, il en empêche l'accès aux autres créatures.

« *L'homme est comme un premier de cordée qui tire toute la Création vers Dieu*, résume Fabien Revol. *Mais attention, nul ne sait exactement ce que tout cela signifie. Il faut en avoir une lecture cosmique et non individuelle.* » En résumé, si Médor n'est plus un meuble, rien n'assure que nous le retrouverons au paradis.

Samuel Lieven